

TRACTATENBLAD

VAN HET

KONINKRIJK DER NEDERLANDEN

JAARGANG 1954 No. 185

A. TITEL

Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Franse Republiek inzake terugbetaling en aflossing;
Parijs, 9 Juli 1954

B. TEKST

Accord de remboursement et d'amortissement entre le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas

Le Gouvernement de la République Française et
le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas,
désirant conclure un accord de remboursement et d'amortissement dans le cadre des décisions de l'Organisation Européenne de Coopération Economique sur le renouvellement de l'Union Européenne de Paiements (l'Union) pour l'année 1954—1955,
sont convenus de ce qui suit:

Article premier

Le présent accord porte sur 35 millions d'unités de compte de la dette française à l'égard de l'Union et 35 millions d'unités de compte de la créance néerlandaise sur l'Union.

Article 2

- (a) Le quart de ce montant de u.c. 35 millions soit u.c. 8,75 millions sera payé par la Banque de France à la Nederlandsche Bank en or ou en dollars à l'option de la Banque de France, à la date de valeur des opérations du mois de juin 1954.
- (b) Les positions de la France et des Pays-Bas dans l'Union seront réduites conformément aux principes établis par les décisions de l'OECE visées ci-dessus.

Article 3

- (a) Les trois quarts restants du montant de u.c. 35 millions soit u.c. 26,25 millions seront remboursés, à partir du 1er juillet 1954, sur une période de 7 années.

Pendant la durée de l'Union, les remboursements se feront, à l'option de la Banque de France, en or, en dollars ou en toute autre monnaie acceptée par la Nederlandsche Bank, par mensualités égales.

Chaque mensualité s'élèvera donc à:

$$\text{u.c. } \frac{26,25 \text{ millions}}{7 \times 12}$$

Après liquidation de l'Union les remboursements seront effectués par semestrialités égales.

Chaque semestrialité s'élèvera donc à:

$$\text{u.c. } \frac{26,25 \text{ millions}}{7 \times 2}$$

- (b) Pendant la période à partir du 1er juillet 1954 jusqu'à la liquidation de l'Union:

i. Le Gouvernement français aura la faculté, à chaque échéance, de se libérer par anticipation de tout ou partie des échéances non encore remboursées.

ii. Si la position cumulative comptable de la France dans l'Union devient créditrice, le Gouvernement français aura la faculté de suspendre les remboursements ci-dessus prévus tant que persistera cette situation.

Si la position cumulative comptable des Pays-Bas dans l'Union devient débitrice, le Gouvernement des Pays-Bas aura la faculté de faire suspendre les remboursements tant que persistera cette situation.

Si la position cumulative comptable de la France devient créditrice, et qu'en même temps la position cumulative comptable des Pays-Bas devient débitrice, les remboursements seront suspendus tant que persistera cette situation, sauf décision contraire prise par les deux Gouvernements d'un commun accord.

iii. Les positions de la France et des Pays-Bas dans l'Union seront ajustées mensuellement par imputation des mensualités remboursées au crédit accordé par l'Union à la France et par les Pays-Bas à l'Union.

- (c) A la liquidation de l'Union, le solde non encore remboursé de la dette sera représenté par des obligations du Trésor au porteur émises par le Gouvernement français et mises à la disposition de la Nederlandsche Bank.

A partir de cette date, tout remboursement anticipé sera subordonné à l'accord des deux Gouvernements. Les obligations du Trésor émises seront libellées et payables en florins. Le calcul en florins aura lieu sur la base de la parité du florin, déclarée par rapport à l'unité de compte, à la date de liquidation de l'Union.

Les calculs, effectués en application des règles de liquidation de l'Union (Annexe B, Section II, par. 16 à 18 de l'Accord sur l'établissement de l'Union) peuvent toutefois révéler une dette supérieure ou inférieure au solde non encore remboursé:

- i. Si la dette française est inférieure au solde non encore remboursé, le Gouvernement français pourra à son choix:
 - soit continuer à effectuer les remboursements prévus à l'art. 3 (a) jusqu'à extinction du montant de cette dette;
 - soit régler le montant de cette dette en semestrialités égales échelonnées sur la période d'amortissement restant à courir aux termes du présent accord.
 Le montant et le nombre des obligations du Trésor seront ajustés en conséquence.
- ii. Si la dette française est supérieure au solde non encore remboursé, la différence entre les deux dettes sera réglée conformément à l'Annexe B de l'Accord.

Article 4

Les obligations du Trésor mentionnées à l'art. 3 (c) seront divisées en coupures du montant demandé par la Nederlandsche Bank et dont le total, pour chacune des semestrialités à courir, sera égal au montant de cette semestrialité.

Chaque obligation du Trésor portera mention de la date d'échéance et sera munie de coupons pour les intérêts.

Les intérêts seront payables par semestre ou par fraction de semestre pour autant que les obligations auront moins de six mois à courir. Les coupons porteront des échéances établies en conséquence.

Article 5

Les taux d'intérêt seront déterminés de la manière suivante:

- (a) Les obligations du Trésor venant à échéance au plus tard le 30 juin 1958 porteront intérêt au taux de 2 $\frac{1}{4}$ % l'an;
- (b) Les obligations du Trésor venant à échéance entre le 1er juillet 1958 et le 30 juin 1961 porteront intérêt au taux de 3 $\frac{1}{4}$ % l'an.

Article 6

- (a) Les obligations du Trésor remises par le Gouvernement français à la Nederlandsche Bank, en représentation de sa dette, pourront être mobilisées sur le marché néerlandais selon les convenances et par les soins des autorités néerlandaises.
- (b) Il reste entendu que le Gouvernement français sera libéré par le versement des échéances d'intérêt et d'amortissement à la Nederlandsche Bank; les obligations du Trésor porteront une mention à cet égard.

Article 7

Si, à une date quelconque avant la liquidation de l'Union, l'une des Parties contractantes ou les deux se retirent de l'Union, il sera fait application des dispositions prévues par le présent accord en cas de liquidation.

Article 8

La Banque de France et la Nederlandsche Bank sont chargées de l'application des dispositions précédentes et en détermineront de commun accord les modalités d'exécution pour autant que celles-ci ne sont pas mentionnées ci-dessus.

Article 9

Le présent accord entrera en vigueur dès sa signature.

Fait à Paris, le 9 juillet 1954.

Pour le Gouvernement de la
République Française,
(s.) CHARPENTIER

Pour le Gouvernement du
Royaume des Pays-Bas,
(s.) J. C. KRUISHEER

C. VERTALING

Overeenkomst inzake terugbetaling en aflossing tussen de Regering van de Franse Republiek en de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden

De Regering van de Franse Republiek en
de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden,

Verlangend een Overeenkomst tot terugbetaling en aflossing te sluiten, binnen het kader van de besluiten van de Organisatie voor Europese Economische Samenwerking inzake de verlenging van de Europese Betalings Unie (de „Unie”) voor het jaar 1954—1955,

Zijn het volgende overeengekomen:

Artikel 1

Deze Overeenkomst heeft betrekking op 35 miljoen rekeneenheden van de Franse schuld ten opzichte van de Unie en op 35 miljoen rekeneenheden van de Nederlandse vordering op de Unie.

Artikel 2

- Een vierde deel van dit bedrag van 35 miljoen rekeneenheden, zijnde 8,75 miljoen rekeneenheden, wordt door de Banque de France aan De Nederlandsche Bank betaald in goud of dollars naar keuze van de Banque de France, op de verrekeningsdatum van de operaties over de maand Juni 1954.
- De posities van Frankrijk en Nederland in de Unie worden verminderd overeenkomstig de beginselen, vastgelegd in de hierboven bedoelde besluiten van de O.E.E.S.

Artikel 3

- Het resterende drie-vierde deel van het bedrag van 35 miljoen rekeneenheden, zijnde 26,25 miljoen rekeneenheden wordt terugbetaald in een periode van 7 jaar, te rekenen van 1 Juli 1954 af.

Gedurende het bestaan van de Unie zullen de terugbetalingen naar keuze van de Banque de France plaats vinden in goud, in dollars of in elke andere valuta, welke door De Nederlandsche Bank aanvaard wordt, in gelijke maandelijkse termijnen.

Iedere maandelijkse termijn zal dus bedragen:

$$\frac{26,25 \text{ miljoen}}{7 \times 12} \text{ rekeneenheden.}$$

Na ontbinding van de Unie zullen de terugbetalingen plaats vinden in gelijke half-jaarlijkse termijnen.

Iedere half-jaarlijkse termijn zal dus bedragen:

$$\frac{26,25 \text{ miljoen}}{7 \times 2} \text{ rekeneenheden.}$$

- Gedurende de periode van 1 Juli 1954 af tot de ontbinding van de Unie:
 - heeft de Franse Regering op iedere vervaldag de bevoegdheid, over te gaan tot terugbetaling op een vroeger tijdstip, dan in het bovenstaande voorzien is, van alle of van een deel van de nog niet terugbetaalde bedragen;
 - heeft, indien Frankrijk een cumulatieve credit-positie in de Unie gaat innemen, de Franse Regering de bevoegdheid

de terugbetalingen te schorsen, zolang deze situatie voortduurt;

heeft, indien Nederland een cumulatieve debet-positie gaat innemen, de Nederlandse Regering de bevoegdheid, de terugbetalingen te doen schorsen, zolang deze situatie voortduurt;

worden, indien Frankrijk een cumulatieve credit-positie en Nederland tegelijkertijd een cumulatieve debet-positie gaan innemen, de terugbetalingen geschorst, zolang deze situatie voortduurt, behoudens een tegengestelde beslissing door beide Regeringen in onderlinge overeenstemming te nemen;

- iii. worden de posities van Frankrijk en van Nederland in de Unie maandelijks aangepast door afrek van de terugbetaalde maandelijkse termijnen van het crediet, dat de Unie aan Frankrijk en dat Nederland aan de Unie verstrekt.
- c. Bij ontbinding van de Unie wordt het nog niet terugbetaalde saldo van de schuld vastgelegd in schatkist-obligaties aan toonder, welke door de Franse Regering worden uitgegeven en ter beschikking gesteld van De Nederlandsche Bank.
Van die datum af zal iedere vervroegde terugbetaling onderworpen zijn aan de goedkeuring van beide Regeringen. De uitgegeven schatkist-obligaties zullen luiden en betaalbaar zijn in guldens.
De berekening in guldens zal plaats vinden op basis van de wisselkoers van de gulden, welke wordt opgegeven ten opzichte van de rekeneenheid op de datum van ontbinding van de Unie. De berekeningen, welke uitgevoerd zullen worden overeenkomstig de ontbindingsregels van de Unie (Bijlage B, deel II, paragrafen 16 tot en met 18 van het Verdrag inzake Oprichting van de Unie) kunnen evenwel leiden tot een schuld, welke groter of kleiner is, dan het nog niet terugbetaalde saldo:
 - i. Indien de Franse schuld kleiner is, dan het nog niet terugbetaalde saldo kan de Franse Regering naar haar keuze:
 - hetzij de terugbetalingen overeenkomstig artikel 3, lid *a* voortzetten, totdat het bedrag van die schuld geheel is voldaan;
 - hetzij het bedrag van die schuld verrekenen in gelijke half-jaarlijkse termijnen, verdeeld over de krachtens deze Overeenkomst resterende periode van terugbetaling.
Het bedrag en het aantal der schatkist-obligaties zullen dienovereenkomstig worden aangepast.
 - ii. Indien de Franse schuld groter is dan het nog niet terugbetaalde saldo wordt het verschil tussen beide schulden verrekend overeenkomstig Bijlage B van het Verdrag.

Artikel 4

De schatkist-obligaties, bedoeld in artikel 3, lid c, worden zodanig verdeeld in coupures, als door De Nederlandsche Bank wordt gevraagd en waarvan het totaal voor elk der half-jaarlijkse termijnen gelijk zal zijn aan het bedrag van die half-jaarlijkse termijnen. Iedere schatkist-obligatie zal de vervaldatum vermelden en zal voorzien zijn van intrestcoupons.

De intrest zal betaalbaar zijn per half jaar, of een deel daarvan, voorzover de obligaties minder dan zes maanden looptijd hebben. Op de coupons zullen de dienovereenkomstig vastgestelde vervaldata vermeld worden.

Artikel 5

De rentevoet wordt als volgt vastgesteld:

- de schatkist-obligaties, welke uiterlijk 30 Juni 1958 vervallen, dragen $2\frac{1}{2}\%$ intrest per jaar;
- de schatkist-obligaties, welke tussen 1 Juli 1958 en 30 Juni 1961 vervallen, dragen $3\frac{1}{4}\%$ intrest per jaar.

Artikel 6

- De schatkist-obligaties, welke door de Franse Regering aan De Nederlandsche Bank in verband met haar schuld worden verstrekt, kunnen op de Nederlandse markt worden verkocht door toedoen van de Nederlandse autoriteiten, wanneer zij dit wenselijk achten.
- Uiteraard zal de Franse Regering door betaling van intrest- en aflossingstermijnen aan De Nederlandsche Bank geheel aan haar verplichtingen hebben voldaan; een dienovereenkomstige mededeling zal op de schatkist-obligaties vermeld zijn.

Artikel 7

Indien op een datum vóór de ontbinding van de Unie één of beide Overeenkomstsluitende Partijen uit de Unie treden, zullen de bepalingen, waarin deze Overeenkomst voor het geval van ontbinding voorziet, in werking treden.

Artikel 8

De Banque de France en De Nederlandsche Bank worden belast met de uitvoering van de voorgaande bepalingen en zullen in onderlinge overeenstemming de uitvoeringsregelingen vaststellen, voorzover deze in het bovenstaande niet aangegeven zijn.

Artikel 9

Deze Overeenkomst zal onmiddellijk na ondertekening in werking treden.

Gedaan te Parijs, 9 Juli 1954.

Voor de Regering van de
Franse Republiek,
(w.g.) CHARPENTIER

Voor de Regering van het
Koninkrijk der Nederlanden,
(w.g.) J. C. KRUISHEER

G. INWERKINGTREDING

De bepalingen der Overeenkomst zijn ingevolge artikel 9 op 9 Juli 1954 in werking getreden.

J. GEGEVENS

De Organisatie voor Europese Economische Samenwerking, waarnaar in de preamble en elders in de onderhavige Overeenkomst wordt verwezen, is opgericht bij het Verdrag van Parijs van 16 April 1948, waarvan tekst en vertaling zijn opgenomen in *Stb. I 484*.

De Europese Betalings Unie, waarnaar in de preamble en elders in de onderhavige Overeenkomst wordt verwezen, is opgericht bij het Verdrag van Parijs van 19 September 1950, waarvan de tekst in *Trb. 1953, 40* is geplaatst. Deze tekst is gewijzigd bij het Vierde Aanvullend Protocol (*Trb. 1954, 39*) en het Vijfde Aanvullend Protocol (*Trb. 1954, 184*).

Uitgegeven de zeven en twintigste November 1954.

De Minister van Buitenlandse Zaken,
J. W. BEYEN.